

## RÉSUMÉ DE L'OUVRAGE

Cette publication présente la transcription, la traduction et le commentaire de 130 lettres ou fragments de lettres, qui viennent compléter le corpus épistolaire en akkadien mis au jour dans la « Maison d'Urtēnu » (zone Sud-centre de Ras Shamra – Ugarit), lors de fouilles de 1994. 59 lettres avaient en effet été déjà publiées dans RSO 7 (1991) et RSO 14 (2001).

L'état de conservation de ces documents est très variable et leur lecture parfois très délicate, d'autant que le genre épistolaire ne permet qu'exceptionnellement de s'appuyer sur des formulaires connus ; de plus on sait le caractère souvent allusif de ces messages dont le contexte était connu des correspondants.

L'ensemble du corpus est présenté par dossiers. Sont ainsi regroupées un peu plus d'une soixantaine de lettres réparties en quatre groupes selon leur origine : I - Lettres provenant du monde hittite (de l'empereur hittite [n° 1- 9], du (et au?) roi de Karkemiš [n° 10-12], de Tarhuntašša, Kizzuwatna et Alašiya – [n° 13-18], de princes [n° 19-22], d'un membre de famille royale [n° 23-24], de responsables hittites sans titre [n° 25-27], de l'*uriyanni* – auxquelles sont adjointes d'autres lettres concernant la situation en Syrie intérieure – [n° 28-36] ; des lettres dont l'en-tête est mutilé, mais appartenant très vraisemblablement au dossier hittite [n° 37-38], plus une lettre de Ini-Tešub à Šagarakti-Šuriaš [n° 39] ; II - Lettres d'Égypte [n° 40-41] ; III - Lettres de royaumes de Syrie (d'Ušnatu [n° 42-44], d'Amurru [n° 45-46], de Qadeš [n° 47], de Byblos [n° 48-49], de Beyrouth [n° 50-51], de (et avec) Sidon [n°52-57], de Tyr [n° 58]) ; IV- Lettres de négociants de la « firme » [n° 59-66]. Un autre dossier (V) rassemble des lettres adressées au roi [n° 67-75], à la reine ou à une épouse royale [n° 76-78], au préfet [n° 79-83] et à d'autres autorités politiques ou administratives [n° 84-85] ainsi que des lettres dont les correspondants ne portent pas de titre [n° 86-88]. Enfin les fragments composent le dernier dossier [n° 113-130]. Plusieurs lettres émanant du monde hittite, envoyées au roi d'Ugarit, le citent nommément : la plupart sont adressées à Niqmaddu, quelques-unes à Ammurapi. Comme il s'agit des deux derniers souverains ougaritains, on peut, si ce corpus est chronologiquement homogène, le dater des dernières décades du royaume, au tout début du XII<sup>e</sup> s. av. J.-C.

Dans les années passées les auteurs de cette publication ont déjà attiré l'attention sur l'intérêt de cette documentation par des conférences et des articles. Il s'avère en effet que la documentation exhumée dans la « Maison d'Urtēnu » est très importante en ce qui concerne notamment les relations entre le monde hittite et Ugarit. Certes les archives sud du palais étaient riches en traités et actes diplomatiques, mais les lettres de cette maison en illustrent la pratique. Ainsi, par exemple, s'y trouvait une dizaine de lettres de Mon-Soleil montrant qu'Ugarit ne dépendait pas de la seule autorité de tutelle de Karkemiš : des messages étaient envoyés directement par le grand roi hittite en Ugarit pour traiter de questions spécifiques et la venue de « princes » (DUMU.LUGAL) assurait souvent l'exécution des ordres du souverain.

La nouvelle documentation montre que les obligations réciproques des pays liés par serment comportaient certainement tout ce qui était écrit dans les traités, mais d'autres contraintes apparaissent, que ne stipulaient pas les accords conservés dans les archives diplomatiques. Ainsi ce corpus tantôt confirme ce que l'on savait, tantôt le modifie ou révèle des aspects inattestés jusqu'alors. Il montre les limites de la souveraineté d'un vassal

des Hittites en ce qui concernait la politique extérieure mais aussi dans son propre royaume. En revanche il montre aussi comment la situation de crise que l'on voit s'instaurer en cette fin de l'âge du Bronze récent nécessite pour le roi hittite de resserrer les liens avec les royaumes « vassaux » et de se montrer conciliant avec son « protégé ».

Parmi les lettres émanant du pouvoir central hittite, deux présentent un intérêt particulier, tant par leur contenu que par leur rédaction symétrique. Toutes deux sont adressées au dernier roi d'Ugarit, Ammurapi, l'une émane de Mon-Soleil, l'autre d'un haut dignitaire hittite, « grand scribe (et) grand écuyer », Pendi-Šarruma. Mais de légères divergences de vocabulaire ou de formulation relèvent de la différence de statut social des deux expéditeurs et ces documents permettent d'apprécier le jeu subtil d'une langue diplomatique adaptée à la situation politique des correspondants. Les deux abordent les mêmes sujets, dans le même ordre, sujets : l'envoi de lapis-lazuli, non seulement à Mon-Soleil mais aussi au Grand notable ; le règlement par l'autorité hittite d'un contentieux entre le roi d'Amurru et le roi d'Ugarit ; l'obligation de visite diplomatique sinon du roi d'Ugarit, du moins d'un de ses fils et enfin l'approvisionnement des gens d'Ahhiyawa.

Le corpus illustre bien aussi l'emprise politique des Hittites sur la vie économique ougaritaine. On voit ainsi comment de grands personnages hittites, dont certains devaient résider en Ugarit, participaient de manière active au commerce dont Ugarit était la plaque tournante. Apparaissent aussi d'autres participants à ces échanges commerciaux, tels les souverains de « royaumes-satellites », que Mon-Soleil avait confiés à des membres de sa famille (par ex. le roi de Tarhuntašša). Cette documentation comprend « les documents d'affaires » d'une firme basée dans cette « Maison d'Urtēnu » et qui possédait des comptoirs, à Emar et à Tyr par exemple ; elle donne du relief à deux acteurs de ce commerce international. Des lettres adressées à Urtēnu proviennent de partenaires commerciaux et relèvent de l'organisation d'exportations. Parmi les partenaires deux au moins occupent un rang élevé, notamment Šipiṭ-Ba'al que l'on sait par ailleurs être gendre du roi. La position d'Ur-Tešub, bien qu'il participe aussi à cette organisation, est sur un autre plan. Fils, frère et père de scribes, il est lui-même scribe et c'est probablement à ce titre qu'il enregistre et contrôle les sorties de denrées.

L'abondance des lettres ayant trait au commerce permet de mieux en apprécier les mécanismes. Les formules insistant sur la nécessaire réciprocité des échanges y sont d'emploi courant et montre qu'était pratiqué un véritable *modus operandi* des partenaires, au sein d'une structure strictement hiérarchisée.

Dans cette organisation marchande du royaume d'Ugarit on peut se demander si le roi était *ès-qualité* le « chef des marchands » ou s'il y participait, comme d'autres membres de la cour, en tant que personne privée, si du moins il convient de séparer les deux plans en cette époque de la fin de l'âge du Bronze récent.

Compte tenu de la diversité des questions abordées par les missives retrouvées dans la « Maison d'Urtēnu », il apparaît clairement que cette Maison jouait un rôle important dans la gestion du royaume et l'organisation du pouvoir royal. Alors que le palais apparaît, dans une large mesure, comme un lieu d'archivage, cette Maison semble jouer un rôle très important dans l'administration politico-économique des ressources du royaume ; la fonction de gestion des sorties y apparaît plus nettement que l'aspect de la collecte, que ce soit en ce qui concerne les versements obligatoires (tribut aux Hittites, « cadeaux ») ou les flux commerciaux. Elle montre aussi la complexité des relations entre petites et grandes puissances : les lettres d'Égypte, bien que très peu nombreuses, évoquent l'activité des relations avec ce pays, alors même qu'Ugarit est dans l'orbite hittite.

وتظهر هذه الوثائق الجديدة أن الالتزامات بين الدول الموثقة بحلف اليمين تتضمن كل ما كتب في المعاهدات، ولكن تتجلى فيها قيود أخرى لم تنص عليها الاتفاقيات المحفوظة في الأرشيف الدبلوماسي. وبالتالي فإن هذه المجموعة تؤكد أحياناً ما نعرفه، وأحياناً تعدله أو تكشف جوانب لم تكن معروفة حتى الآن. إنها تبين حدود سيادة لأحد اتباع الحثيين ليس فقط فيما يتعلق بالسياسة الخارجية ولكن أيضاً فيما يخص مملكته. ومع ذلك فإنها تبين أيضاً كيف أن الأزمة التي أُلقت بكاهلها على المنطقة في نهاية العصر البرونزي المتأخر اضطرت الملك الحثي إلى تعزيز العلاقات مع الممالك "التابعة" له وأن يكون ودوداً مع "المشمولين بحميّاته".

ومن بين الرسائل الموجهة من السلطة المركزية الحثية، هناك اثنتان لهما أهمية خاصة، سواء في مضمونها أو في كتابتهما المتطابقة. وكلاهما موجّهتان إلى عمورابي آخر ملك في أوغاريت، فواحدة موجهة من شمسي، والأخرى من بندي-شاروما Pendi-Šarruma وهو شخصية حثية رفيعة المقام، يمكن أن تكون "ناسخاً معروفاً (و) فارساً معروفاً". لكن الاختلافات الطفيفة في المفردات أو في صياغتها تعبر عن التمايز في الحالة الاجتماعية لكلا المُتراسلين، وتسمح هذه الوثائق بتقدير خفايا التلاعب باللغة الدبلوماسية المتوافقة مع الوضع السياسي لدى المُتراسلين. فكلاهما يتناول المواضيع نفسها وبالترتيب نفسه، فمن بين المواضيع: إرسال اللازورد، ليس فقط إلى شمسي ولكن أيضاً إلى تلك الشخصية الرفيعة، أو تسوية السلطات الحثية لنزاع بين ملك عمورو وملك أوغاريت، أو الالتزام بزيارة دبلوماسيّة إن لم يكن من ملك أوغاريت فعلى الأقل من أحد أبنائه، وأخيراً تزويد سكان أهياوا Ahhiyawa بالمواد التمويّنية.

وتبين المجموعة أيضاً النفوذ السياسي للحثيين على الحياة الاقتصادية الأوغاريتية. وهكذا نرى كيف كانت تشارك شخصيات كبيرة حثية، يمكن أن يكون بعضها مقيماً في أوغاريت، بشكل فعال في التجارة التي كانت أوغاريت مركزها. كما تظهر أيضاً مشاركين آخرين في التبادلات التجارية، كحكام "الممالك التابعة" التي أوكلها شمسي إلى أفراد من أسرته (على سبيل المثال ملك ترهونتاša Tarhuntaša) وتشمل هذه الوثائق "الوثائق التجارية" لشركة مقرها في "بيت أورتينو" وتمتلك مكاتب في إيمار Emar وصور على سبيل المثال؛ وهي تركز على لاعبين اثنين من العاملين في التجارة الدولية. وهناك رسائل مرسلّة إلى أورتينو Urtēnu من شركاء تجار وهي تتعلق بتنظيم الصادرات. ومن بين الشركاء اثنان على الأقل يحتلان مرتبة عالية، لاسيما شيببيل-بعل Šipit-Ba'al المعروف أيضاً أنه صهر الملك. أما بالنسبة لمكانة أور-تسوب Ur-Tešub فهي تتجلى في ميدان آخر، بالرغم من أنه شريك في هذه المؤسسة، فهو ابن وشقيق ووالد النُساخ وهو نفسه ناسخ، وربما لهذا السبب هو الذي يسجل ويراقب حركة خروج السلع.

وتسمح وفرة الرسائل المتعلقة بالتجارة بتقدير أفضل للآليات المتبعة. فالصبيغ تشدد على أن ضرورة المعاملة بالمثل في التبادلات الحالية هي السائدة وتظهر طريقة العمل الحقيقية للشركاء في بنية هرمية ومتدرجة صارمة.

في هذا التنظيم التجاري لمملكة أوغاريت يمكن التساؤل إن كان الملك يملك صفة "رئيس التجار"، أو إن كان يشارك، كغيره من أفراد البلاط، بصفته كشخص مميز، وإن كان يجب على الأقل الفصل بين الوظيفتين في ذلك العهد من نهاية العصر البرونزي المتأخر.

ونظراً لتنوع المسائل التي تتناولها الرسائل التي وجدت في "بيت أورتينو". بدا من الواضح أن هذا البيت قد لعب دوراً هاماً في إدارة وتنظيم السلطة الملكية. ففي الوقت الذي يظهر فيه القصر إلى حد كبير كموقع للأرشفة، يبدو أن هذا البيت قد لعب دوراً بالغ الأهمية في الإدارة السياسية والاقتصادية لموارد المملكة. كما تبدو وظيفة إدارة حركة خروج السلع أكثر وضوحاً من عملية جمعها، سواء فيما يتعلق بالمدفوعات الإلزامية (ضريبة للحثيين و"هدايا") أو بالحركة التجارية. كما يظهر مدى تعقيد العلاقات بين القوى الصغيرة والكبيرة، فالرسائل المرسلّة من مصر، بالرغم من قلة عددها، تذكر العلاقات النشيطة مع هذا البلد، علماً أن أوغاريت كانت تدور في فلك الحثيين.

تعريب: محمد الدبيات

Traduction en arabe : Mohamed Al Dbiyat

## ملخص الكتاب

يعرض هذا الكتاب النسخ والترجمة والتعليق على 130 رسالة أو أجزاء من رسائل تكمل مجموعة الرسائل باللغة الأكادية المكتشفة في "بيت أورتينو-Urtēnu" (المنطقة الجنوبية-وسط رأس شمرا-أوغاريت) خلال الحفريات التي تمت في عام 1994. وكان قد كُتب عن 59 رسالة نشرت سابقاً في دورية رأس شمرا-أوغاريت، العدد 7 (1991) RSO و RSO 14 (2001).

إن حالة حفظ هذه الوثائق متنوعة بدرجة كبيرة وتكون قراءتها أحياناً صعبة للغاية، لا سيما وأن هذا النوع من الرسائل لا يسمح إلا نادراً بالاعتماد على أنماط تعبير معروفة. ومن المعروف أيضاً أن لهذه الرسائل خاصية تلميحيه في سياق كان معروفاً لدى المُراسلين.

تتوزع كامل المجموعة في مجلدات. وهكذا جمعت أكثر من ستين رسالة وقسمت إلى أربع مجموعات وفقاً لمصدرها: I- رسائل من العالم الحثي (من الإمبراطور الحثي [رقم 9-1]، ومن (وإلى؟) ملك كركميش Karkemiš [رقم 12-10]، ومن ترهونتاشا Tarhuntašša، وكيزواتنا Kizzuwatna و Alašiya [رقم 18-13]، ومن الأمراء [رقم 22-19]، ومن أحد أفراد العائلة المالكة [رقم 24-23] المسؤولين الحثيين بلا عنوان [رقم 27-25]، ومن أورباني Uriyanni والتي تضم رسائل أخرى بشأن الوضع في سوريا الداخلية- [رقم 36-28]؛ ورسائل ذات ترويسات مقصودة، ولكنها تعود على الأرجح إلى ملف العالم الحثي [رقم 38-37]، بالإضافة إلى رسالة من ايني- تيشوب Ini-Tešub إلى شاغاركتي- شورباش Šagarakti-Šuriaš [رقم 39]. II: رسالتان من مصر [رقم 41-40]. III: رسائل ممالك سوريا من أوشناتو Ušnatu [رقم 44-42] ومن عمورو [رقم 46-45] ومن قادش Qadeš [رقم 47]، ومن جبيل Byblos [رقم 48-49] ومن بيروت [رقم 51-50]، من (ومع) صيدا Sidon [رقم 57-52] ومن صور [رقم 58]. IV: رسائل تجار "الشركة" [رقم 66-59]. وهناك مجلد آخر (5) يضم رسائل موجهة إلى الملك [رقم 75-67]، وإلى الملكة أو إلى زوجة في البلاط [رقم 78-76]، وإلى الحاكم [رقم 83-79] وإلى سلطات سياسية أو إدارية أخرى [رقم 85-84]، وكذلك الرسائل التي لا يحمل صاحبها أي لقب [رقم 88-86]. وأخيراً تشكل الكسرات المجلد الأخير [رقم 130-113]. وهناك العديد من الرسائل التي جاءت من العالم الحثي والمرسلة إلى ملك أوغاريت الذي تذكره بالاسم: معظمها موجهة إلى نقمادو Niqmaddu، وبعضها إلى عمورابي Ammurapi، وبما أن الامر يتعلق بأخر حاكمين لأوغاريت فيمكن تأريخها، إن كانت هذه المجموعة متجانسة زمنياً، بالعقود الأخيرة للمملكة، أي في أوائل القرن الثاني عشر قبل الميلاد.

لقد سبق ولفت مؤلفو هذا الكتاب الانتباه، في السنوات الماضية، إلى أهمية هذه الوثائق من خلال المحاضرات والمقالات. ويبدو بالفعل أن الوثائق المكتشفة في "بيت أورتينو" مهمة جداً وخاصة فيما يتعلق بالعلاقة بين العالم الحثي وأوغاريت. في حين أن محفوظات جنوب القصر كانت غنية بالمعاهدات والشؤون الدبلوماسية، ولكن رسائل هذا البيت توضح الممارسة العملية. فعلى سبيل المثال، كان هناك عشرات الرسائل من شمسي تشير إلى أن أوغاريت لم تكن تتبع فقط لسلطة كركميش: لقد وجهت رسائل مباشرة من الملك الأعظم الحثي في أوغاريت لمعالجة قضايا محددة ومجيء "الأمراء" (DUMU.LUGAL) في كثير من الأحيان لضمان تنفيذ تعليمات الملك.